

# Histoire du château de Rochechouart

## Les premiers développements du château

Rochechouart s'élève sur un site géologique remarquable, le cratère d'impact d'une météorite tombée il y a environ 214 millions d'années. Les pierres de brèches (roches formées de fragments agglomérés de la météorite avec des roches préexistantes), ont été utilisées dans sa construction.



Le premier château de Rochechouart était très différent de celui que l'on voit aujourd'hui. Le site sur lequel il a été établi, « la Rocca de Cavardus », est à l'origine du nom de la ville et de la famille des vicomtes de Rochechouart ; il était beaucoup plus escarpé qu'aujourd'hui. On sait peu de choses de ce château primitif.

Au cours des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, l'hypothèse est que les vicomtes de Rochechouart se seraient fait bâtir, à l'instar d'autres grands seigneurs limousins et poitevins, une forte tour à contreforts, telle qu'on en voit encore aujourd'hui à La Rochefoucauld, à Mortemart, à Lastours ou même, en modèle réduit, à Montbrun. Au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles on parle d'un castrum plutôt que d'un château tel qu'on l'envisage aujourd'hui. Le castrum comprenait les parties privatives des vicomtes ainsi que les maisons et hôtels de certains de ses chevaliers.

La tour en amande (donjon) flanquant l'accès au château actuel est un vestige du XIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit du seul élément de cette période encore visible. Elle devait commander la défense du cœur du château vicomtal face au fossé de barrage, à la ville et au plateau qui représentait la zone la plus menaçante. Elle était associée au logis, lieu de résidence, et à la chapelle Sainte-Marie, lieu de culte des vicomtes. À la fin du Moyen Âge, des apports de remblais permettent de construire le premier château sur cour.

## Un château de la fin du Moyen Âge (v. 1470-1512) et de la Renaissance

Le château a été entièrement rebâti et restructuré à partir des années 1470 pour prendre son format actuel. On qualifie le bâtiment de « château Renaissance ». En réalité, il se présente sous la forme d'un ensemble assez homogène de la fin de l'époque gothique, et associe le gothique flamboyant à des motifs Renaissance. En revanche, nous sommes bien face à une



ambitieuse réalisation de la fin du Moyen Âge, avec des escaliers à vis hors œuvre implantés dans les angles de la cour, de fortes tours circulaires et des ornements des baies et des cheminées de style flamboyant.

Le chantier s'est déroulé de façon continue jusqu'à son interruption brutale, sans doute du fait des événements de 1512-1513. En 1512, le vicomte François est accusé du meurtre de Pierre Bermondet, son voisin, qui refusait de lui revendre une terre. Pour ce crime, François, qui s'est enfui, est condamné à mort par contumace par le Parlement de Paris en 1513. La sentence comporte également le découronnement des tours (étêtage).

De ce grand chantier résulte un ensemble de constructions architecturales exceptionnelles.

### **La période moderne et la redécouverte**

Progressivement, le château, qui est un château de famille, est de moins en moins occupé par la famille de Rochechouart, les activités de cour se concentrant autour de Paris et de Versailles. Les inventaires, notamment l'état des lieux de 1743, laissent entrevoir un état de délabrement marqué de l'ancienne résidence des vicomtes. Cependant, le château reste un lieu de villégiature et une grande campagne de remise au goût du jour est lancée au cours du XVIIIe siècle, notamment entre 1760-1770. Celle-ci concerne également les abords et jardins où un escalier monumental extérieur à double rampe est construit.

À la Révolution, les trois tours d'angle, signes de féodalité, sont démantelées ; le château est pillé, le mobilier restant et les archives dispersés. Cependant, la famille de Rochechouart, à qui le château a été rendu après la Révolution, choisit de le vendre en 1836 au Département de la Haute-Vienne. L'édifice fait alors l'objet de plusieurs campagnes de restauration et de réhabilitation au fur et à mesure de ses usages administratifs (mairie, tribunal, sous-préfecture, etc.). Au cours du XIXe siècle, les tours sont restituées. Malgré sa restauration un siècle plus tôt, la tour de la Chapelle s'effondre en 1953 : elle est reconstruite partiellement en béton en 1954.

En 1985, le Département fonde au sein du château le Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart et offre au public la possibilité de visiter de manière permanente un édifice patrimonial de premier ordre. Les fresques de la salle des chasses et la galerie d'Hercule, redécouvertes depuis peu, sont restaurées.

Témoignage de l'ambition du musée d'articuler patrimoine et création contemporaine, la *Rochechouart Line* est imaginée pour l'espace de la galerie d'Hercule par l'artiste britannique Richard Long (1990). Au début des années 2000, un chantier de réaménagement des espaces intérieurs, mené par l'architecte Jean-François Bodin, donne au musée son aspect actuel et rend le bâtiment accessible à tous les publics. Un chantier de restauration des façades est lancé en 2015 après une nouvelle série d'études du bâti.

